

An aerial photograph of a river delta, showing a network of water channels and land. A white rectangular box is centered on the image, containing the title and author information. The text is in a bold, sans-serif font. The background is a monochromatic blue-toned aerial view of a river delta.

# FLEUVES

PHOTOGRAPHIES DE FRANCK VOGEL

# FRONTIÈRES

LA GUERRE DE L'EAU AURA-T-ELLE LIEU ?

« À l'échelle cosmique, l'eau est plus rare que l'or. »  
Hubert Reeves

# FLEUVES

PHOTOGRAPHIES DE FRANCK VOGEL

# FRONTIÈRES

LA GUERRE DE L'EAU AURA-T-ELLE LIEU ?

Préface  
**Gilles Boeuf**

Textes  
**Franck Vogel,**  
avec **Ségolène Allemandou**

Éditions  
de La Martinière

# PRÉFACE

**Gilles Boeuf** est biologiste, spécialiste de la biodiversité, professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie, ancien président du muséum national d'Histoire naturelle et conseiller scientifique auprès de la ministre de l'Environnement Ségolène Royal.

**UN OUVRAGE SUR LES GRANDS FLEUVES FRONTIÈRES ?** L'idée est séduisante en ces temps où l'accès à l'eau devient une question essentielle pour l'humanité. Pourquoi le Nil, le Brahmapoutre, le Colorado et le Jourdain ? Parce que ces quatre fleuves comptent parmi les plus déterminants pour nos civilisations. « Qu'advient-il du Nil, s'interroge Franck Vogel, quand les besoins des riverains auront largement dépassé le débit du fleuve ? Combien de temps pourra résister le Brahmapoutre face à la multitude de barrages qui vont se dresser sur son parcours en Chine et en Inde ? Comment préserver le Colorado, étrillé à un point tel que ses eaux n'atteignent même plus son embouchure, dans le golfe de Californie ? Et qu'en sera-t-il du Jourdain, pressuré et souillé, alors qu'il se révèle un enjeu stratégique majeur dans les négociations de paix au Proche-Orient, région semi-aride ? » Le défi est aujourd'hui lancé ! Comme il doit l'être pour d'autres fleuves, comme le Gange, l'Amazone, le Mékong ou le Zambèze.

L'eau, rappelons cette évidence, c'est la vie. Un bébé humain à la naissance est composé aux trois quarts d'eau, un cerveau humain adulte de 80 % d'eau ! Et plus encore pour certains animaux marins, comme les méduses. Or, contrairement aux apparences, l'eau est rare sur terre. Une mince pellicule de surface sous forme d'océan représente l'essentiel de l'eau de notre planète, le volume restant se partageant entre les nappes aquifères, les lacs, les rivières et les fleuves. Ces fleuves, précisément, sont comme des traits d'union entre les terres émergées et l'océan : ils drainent les continents et apportent tout à la mer... Ils ont, de ce fait, toujours constitué des frontières naturelles.

Face à la démographie exponentielle de l'humanité et plus encore à son comportement irresponsable, les problèmes actuels sont bien connus : destruction des écosystèmes, des rives et des mangroves ; pollution aiguë de l'eau et des estuaires ; dissémination d'espèces exogènes envahissantes au détriment des poissons endémiques ; pêche extensive dans les cours d'eau et les estuaires ; enfin et surtout, dérèglement climatique qui affecte déjà le débit des eaux fluviales et provoque une remontée du niveau des mers qui noient épisodiquement estuaires et deltas. À de longues périodes de sécheresse, succèdent des précipitations intenses et des inondations dramatiques.

Les images de Franck Vogel ne sont pas seulement saisissantes, elles constituent de précieux outils pour un scientifique : au-delà de leur beauté fascinante, la réalité des scènes offre une analyse instantanée irremplaçable d'une situation. En se succédant ainsi dans le temps en séquences révélatrices, elles mettent en évidence la dynamique des écosystèmes. Qu'ils traversent l'Égypte ou l'Inde, les États-Unis ou le Proche-Orient, ces grands fleuves sont aussi d'extraordinaires frontières en géopolitique. L'homme s'y agglutine et crée des désordres considérables. Ils représentent de très menaçants socio-écosystèmes en évolution rapide. Imaginons ces mêmes fleuves il y a 12 000 ans, avec seulement quelques millions d'humains sur terre, à l'orée de la domestication animale et de l'agriculture, déroulant leurs majestueux rubans d'eau pure, à peine affectée par la boue des crues... Et regardons-les aujourd'hui : contraste ô combien saisissant ! Rien n'est perdu pourtant, il faut se battre pour un avenir soutenable, pour préserver nos fleuves, ces merveilleux témoins de l'évolution humaine. Retrouvons donc nos manches et cessons ces agressions permanentes vis-à-vis de nos rivières. Interdisons toute pollution, nos cours d'eau ne sont pas des poubelles ! Développons une culture réelle de l'impact de sorte que plus aucun aménagement ne se fasse sans une réflexion approfondie sur l'évolution postérieure de l'écosystème. Ces fleuves sont nos lignes de vie, ils nous sont indispensables, comme ils l'ont toujours été pour l'humanité. Sur l'autre rive, toujours démarrait l'inconnu !



# NIL

**BURUNDI / ÉGYPTÉ / ÉRYTHRÉE / ÉTHIOPIE / KENYA / OUGANDA /  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO / RWANDA / SOUDAN /  
SOUDAN DU SUD / TANZANIE**

C'est sur les bords du Nil que tout a commencé. Sa vallée et ses plaines fertiles conservent des traces d'une occupation humaine depuis environ 500 000 ans, et elles ont vu naître l'une des plus anciennes civilisations du monde, celle de l'Égypte antique. Ce fleuve de 6670 kilomètres, traversant des contrées désertiques, s'imposait déjà comme une source de vie incontournable : sa crue annuelle enrichissait les rives de limon et l'irrigation a permis le développement de terres agricoles. Sacré, voire mystique sous l'ère des pharaons, le plus long fleuve du monde – avec l'Amazone – a été divinisé sous le nom d'Hâpy.



# BRAHMAPOUTRE

BANGLADESH / CHINE / INDE

Le Brahmapoutre fait partie de ces fleuves aussi mythiques qu'anonymes. Peut-être parce qu'il s'écoule dans l'ombre du Gange, son illustre voisin. Ou parce qu'il se dissimule derrière des noms différents dans chacun des pays qu'il traverse (Yarlung Tsangpo au Tibet, Mitkalach en Chine, Brahmapoutre en Inde, et Jamuna au Bangladesh). Il n'en reste pas moins un fleuve sacré aux yeux des Tibétains, des bouddhistes et des hindous, qui considèrent sa source, au mont Kailasa dans les sommets de l'Himalaya, comme la résidence de plusieurs divinités. Pour eux, le Brahmapoutre n'est autre que « le fils de Brahma », en sanskrit, le dieu créateur.



# ÉTATS-UNIS/MEXIQUE

# COLORADO

Des vastes plateaux du Far West au territoire des Navajos, et du Grand Canyon jusqu'au désert mexicain, tout au long de ses 2 330 kilomètres, le rio Colorado m'a plongé au cœur de décors de westerns et de films sur la conquête de l'Ouest ! Sauf que ce spectacle haletant s'arrête plus tôt que prévu. Car si son bassin draine sept États (le Wyoming, le Colorado, l'Utah, l'Arizona, le Nevada, le Nouveau-Mexique et la Californie), le fleuve finit par s'étioler en arrivant à la frontière mexicaine. Ses quelque 35 millions de riverains ponctionnent 20 milliards de mètres cubes de ses eaux par an, soit autant que son débit annuel. Pas étonnant, donc, que le Colorado dépérisse sur ses 120 derniers kilomètres, côté mexicain ; il n'atteint même pas son embouchure en mer de Cortés – dite aussi « golfe de Californie ».



# JOURDAIN

ISRAËL / JORDANIE / CISJORDANIE / SYRIE

Le Jourdain, fleuve biblique, revêt un caractère absolument exceptionnel pour les quelque 2,4 milliards de chrétiens dans le monde, ainsi que pour le 1,6 milliard de musulmans et les 16 millions de juifs. La vallée du Jourdain, mentionnée environ deux cents fois dans la Torah juive et la Bible chrétienne, a longtemps symbolisé la vie, la fertilité et la renaissance. L'islam lui porte le même regard. C'est au bord du Jourdain que Moïse est mort en apercevant la Terre promise ; c'est en le traversant d'est en ouest que le peuple hébreu guidé par Josué a pu rejoindre le pays de Canaan, grâce à Dieu qui n'a pas hésité à assécher le fleuve pour leur frayer un chemin ; et c'est dans les eaux du Jourdain que saint Jean-Baptiste a baptisé Jésus.